

## **Micropolluants — La nouvelle menace?**

**Patricia Holm, Mensch-Gesellschaft-Umwelt, Universität Basel, 4051 Basel**

Des substances chimiques de toutes sortes - résidus médicamenteux, pesticides, parfums et bien d'autres sont quotidiennement rejetées dans l'environnement et parviennent tôt ou tard dans le milieu aquatique. La météo, les sécheresses, les pluies peuvent créer des pics importants. Ces composés sont généralement présents à des concentrations extrêmement faibles (de l'ordre du microgramme ou du nanogramme par litre) et sont donc particulièrement difficiles à mettre en évidence. Malgré cette difficulté, il est nécessaire de connaître la nature et la quantité respective des différentes substances dans l'environnement aquatique et d'en appréhender les effets potentiels sur les habitants de nos lacs et rivières. L'exposé retrace à titre d'exemple la situation de la Suisse et présente brièvement l'état actuel des connaissances sur les effets des micropolluants aux concentrations observées dans le milieu naturel. Un exemple sera donné à partir de résultats d'un projet récemment achevé cherchant à déterminer si les effets des perturbateurs endocriniens s'étendent jusqu'au niveau de la population chez la truite de rivière. **L'effet des micros polluants engendre chez la truite, un affaiblissement de son système immunitaire et augmente sa mortalité.** Les œstrogènes jouent un rôle dans ces déficiences, mais n'en sont pas les seuls responsables. Il semblerait qu'actuellement il ne modifie pas « la génétique ».

### **Nos rivières :**

- **PCb, entre 1929 et 1972, plus d'un million de tonnes a été utilisé ». Actuellement il est estimé qu'1/3 de ce produit est enfoui dans la nature.**
- **Médicaments, les analyses démontrent une présence moyenne de 160 mg par litre dans nos rivières, dont 10% de substances**

odorantes « produits de douche par exemple ». Ces odorants peuvent représenter jusqu'à 10 mg par litre.

- La déficience des STEP joue un rôle capital. Elle pourrait être équipée de systèmes à ozonisation, en vue de détruire une partie des micropolluants.
- Le coût pour lutter « efficacement » dans le traitement des eaux serait une hausse de 20 cts par m<sup>3</sup>, ou 10 cts par jour et par habitant.